

Le billet du Recteur

n° 127

Faire la **paix**

Le 11 novembre 1918, à onze heures, le feu a enfin cessé sur tout le front. Après quatre années d'enfer, les cloches de France se sont mises à sonner. Des hommes qui s'étaient fait face dans la boue sont sortis des tranchées où la mort rodait. La guerre s'arrêtait et les armes se taisaient. Restait maintenant à faire la paix.

Car l'armistice n'est pas encore la paix. On peut faire taire les armes et garder la guerre dans son cœur. Le siècle qui a suivi l'a montré cruellement. Vingt ans plus tard, l'Europe s'embrasait de nouveau.

Cette semaine nous ramène aussi à une date plus proche. Ce vendredi 13 novembre, il y aura onze ans que des terroristes ont semé la mort à Paris et à Saint-Denis, aux terrasses des cafés, au Bataclan, aux abords du Stade de France.

Plus de cent trente personnes y ont perdu la vie. Leurs assassins ont osé se réclamer de l'islam. Ils en ont trahi la lettre et l'esprit.

Face à la guerre comme face à la terreur, que dit le Coran ? Il dit ceci : « Et s'ils inclinent à la paix, incline vers elle toi aussi, et place ta confiance en Dieu » (Al-Anfâl, 8:61). Ce verset a été révélé dans un temps de conflit. Il ne parle pas d'amis, mais d'adversaires. Si celui qui hier encore vous combattait tend la main, il faut la saisir. Et le verset ajoute aussitôt : « place ta confiance en Dieu ». Faire la paix demande du courage. Il faut accepter le risque de la confiance et renoncer au confort de la méfiance.

La paix entre les nations commence pourtant bien plus près de nous. Le Prophète, que la paix et le salut soient sur lui, l'a enseigné : « Vous n'entrerez pas au Paradis tant que vous n'aurez pas la foi, et vous n'aurez pas la foi tant que vous ne vous aimerez pas les uns les autres. Voulez-vous que je vous indique une chose qui, si vous la faites, vous fera vous aimer ? Répandez le salut de paix entre vous. »

> **La paix du monde commence au seuil de chaque porte.**

Le salut de paix, *as-salâmu 'alaykum*, est le premier mot qu'échangent les musulmans. Il signifie « que la paix soit sur vous ». Le Prophète en fait un chemin vers l'amour, et l'amour un chemin vers la foi. Il recommandait d'ailleurs de saluer celui que l'on connaît comme celui que l'on ne connaît pas.

La paix du monde commence ainsi au seuil de chaque porte, dans le regard et le mot que l'on adresse à l'autre. Elle se bâtit quand on salue le gardien de l'immeuble, la caissière, le voisin que l'on croise chaque matin sans le voir. Quand on refuse la rumeur, l'insulte, la moquerie qui blesse. Quand on fait le premier pas vers celui avec qui l'on est fâché.

Le 16 novembre sera la Journée internationale de la tolérance. Tolérer est un premier pas, mais il ne suffit pas. La paix véritable va plus loin : elle re-connaît en l'autre un frère en humanité, avec qui l'on construit un avenir commun.

En ce mois de novembre, où la France se souvient de ses morts et de ses blessures, je forme un vœu simple : que chacun devienne, à sa mesure, un bâtisseur de paix. Que nos salutations ne soient pas des formules, mais des promesses.

As-salâmu 'alaykum : que la paix soit sur vous, sur nous tous, et sur ce pays que nous aimons.

À Paris, le 10 novembre 2026

PAR **CHEMS-EDDINE HAFIZ**
Recteur de la Grande Mosquée de Paris

